Gazette des Ardennes: journal des pays occupés
Januar 1916 - Dezember 1916 Seite 572

LISTE N° 234 CONTENANT 700 NOMS

(Reproduction strictement interdite)

PRISONNIERS FAITS DANS LA RÉGION DE VERDUN

Les noms en tête des groupes désignent les endroits où se trouvent les prisonniers dont les noms suivent. — Le total des noms publiés jusqu'aujourd'hui se monte à environ 293,800.

Total des prisonniers français internés en Allemagne : 355,000.

CASSEL
(Suite.)

Demey Louis-Gabriel, Paris, inf. 350.
Depérey Antoine, St-Germain-Laval (Loire), inf. 298.
Desseries Georges, Wignehies (Nord), inf. 287.
d'Hespel Pierre, Premesques (Nord), mar.-d.-log., aviateur.
Dijean Adrien, Verlore (Dordogne), inf. 162.
Dormal Jean-Marie, Kerfeunteun (Finistère), inf. 69.
Drappé Isidore-Emanuel, Perpignan (Pyr.-Or.), serg., inf. 142
Duckein Jean-Marie, Cazavet (Ariège), inf. 296.
Ducros Antoine, Bully (Loire), inf. 298.
Duglué Jean-Louis, Carentoir (Morbihan), inf. 69.
Fasseur Emile, Serancour-le-Grand (Aisne), inf. 287.
Ferran Joseph-Jean-Bapt., Vaychis (Ariège), cap., inf. 259.
Fitte Honoré, Aubiet (Gers), inf. 288.
François Sylvain, Bienville-au-Bois (Pas-de-Cal.), inf. 350.
Gallot Claude-Marie, Sorbiers (Loire), inf. 298.
Gardette Etienne-Honoré, Verennes-s.-Dun (S.-et-L.), inf. 94.
Griffon Alexandre, Faye-sur-Ardin (Deux-Sèvres), inf. 94.
Groisne Jean-Baptiste, Cunlhat (Puy-de-Dôme), inf. 350.
Guellec Th., Pouldergat (Finistère), cap., inf. 94.
Haingue Albert, Crupilly (Aisne), inf. 287.
Hinant Alfred, Pontruet (Aisne), inf. 287.
Honoré Félix, Wasquehal (Nord), inf. 162.
Jubet Henri, Folambray (Aisne), inf. 347.
Julien Augustin, Bradels (Tarn), cap., inf. 296.
Laroudie Jean, Aux-Cars (Hte-Vienne), inf. 162.
Laur Paul, Riveurre (Aveyron), inf. 258.
Lainé Louis-Laurent, Brancourt (Aisne), inf. 287.
Lausade Martial, Meuzac (Hte-Vienne), inf. 162.
Lecat Abel, Laudifay (Aisne), inf. 287.
Leclercq Lucien, Lille (Nord), chasseurs 16.
Léderné Henri-Théophile, Mazerny (Ardennes), inf. 350.
Lemaire Henri-Joseph, Comines (Nord), inf. 162.
Lemonzy Paul-Eugène, Paris, sergent, inf. 142.
Loll Pierre, St-Leu (Oran), tiraill. 1.
Loubet Jules-Jean-Marie, Toulouse (Hte-Gar.), inf. 298.
Marteau Paul, Proisy (Aisne), inf. 287.
Maurech Joseph, Eycheil (Ariège), inf. 296.
Montégut Jean-Alfred, Lacave (Ariège), inf. 296.
Montouillout Gustave, Cauroy (Ardennes), inf. 350.
Oeuillet Jean, Auriac (Hte-Garonne), inf. 296.
Péchon Bertrand, Montesquieu (Hte-Garonne), inf. 288.
Peyrat Achille, Tauriguan-Vieux (Ariège), inf. 296.
Pizieux Emile-Jules, Moy-de-l'Aisne (Aisne), inf. 287.
Plantier Victorin, St-Germain-Calberte (Lozère), serg., gén. 2
Ricaud Jean-Bertrand, St-Gaudens (Hte-Garonne), inf. 259.
Richard Basile-Paul, Moy-le-l'Aisne (Aisne), inf. 287.
Robin Gabriel, Pomerol (Gironde), inf. 162.
Rousseau Pierre, Salan-Latour (Corrèze), inf. 126.
Santerre Marcel, Esqueheries (Aisne), inf. 287.
Sauvadet Antoine, Chapelle-Agnon (Puy-de-Dôme), inf. 350.
Sauvaire Adrien, Millau (Aveyron), inf. 162.
Sauveplane Auguste, Langogne (Lozère), serg., inf. 53.
Save Cyrille-Germain, Ausson (Hte-Garonne), inf. 296.
Ségnier Fernand, Loupiac (Tarn), inf. 296.
Sengès Auguste, Bachaz (Hte-Garonne), inf. 296.
Sirveu Joseph, Perpignan (Pyr.-Or.), sergent, inf. 142.
Soulet Léonard, St-Ybard (Corrèze), inf. 126.
Sutra Jean-Marie, Sémaleus (Tarn), sergent, inf. 142.
Tallois Isaire, Deux-Evailles (Mayenne), inf. 94.
Theux Baptiste, Viella (Gers), inf. 162.
Vaquier Paul-Edouard, Bassurels (Lozère), inf. 296.
Viala Henri-Joseph, Marvezols (Lozère), inf. 296.
Agneray Sadé, Calais (Pas-de-Calais), inf. 162.
Belval Louis, Clincants (Somme), inf. 162.
Boy Léon, Fuveau (Bouches-du-Rhône), inf. 162.
Baudat Alphonse, Bazaiges (Indre), inf. 129.
Brizault Joseph, Sébécourt (Eure), inf. 129.
Boré Charles, Villers-Carbonnel (Somme), inf. 350.
Bazin Paul, Montagny-St-Félicité (Oise), inf. 350.
Bouttier François, Hervon (Ille-et-Vilaine), inf. 94.
Brousseau Marcel, Moulins (Yonne), inf. 69.
Bérard Fernand, La Bessée-St-Durance (Htes-Alpes), gén. 2
Caubet Léopold, Castelnavet (Gers), inf. 288.
Conil Victorin, Montblanc (Basses-Alpes), inf. 162.
Cariou Marcel, St-Denis (Seine), cap., inf. 129.
Carpentier Fernand, St-Denis (Seine), cap., inf. 129.
Corette Hector, Avrechy (Oise), inf. 350.
Chevallier Victor, Chatenay (Seine), inf. 350.
Charles Paul, Ivors-par-Boursonne (Oise), cap., inf. 350.
Chaumet Emile, Montigny-les-Vaucouleurs (Meuse), inf. 350
Camus Marcel, Bourdan (Seine-et-Oise), inf. 350.
Coimet Emile, Montepilloy (Oise), inf. 350.
Chibourg Fernand, Estrées-la-Campagne (Calv.), inf. 129.
Chevalier Gabriel, Hatuz-Toucy (Yonne), inf. 274.
Chouvel Jean, Plénée-Jugen (Côtes-du-Nord), inf. 94.
Chipot Eugène, Dolo-par-Jugen (Côtes-du-Nord), cap., inf. 94
Cornillion Adrien, Venteuil (Marne), inf. 361.
Callonnec Corentin, Saint-Hernin (Finistère), inf. 287.
Crouzet Jean, Vourles (Rhône), inf. 350.
Clanche Joseph, Nevez-Pontavenne (Finistère), inf. 287.
Depaenw Henri, Ravinchove (Nord), inf. 162.
Domange Lucien, Meailles (Basses-Alpes), inf. 162.
Duroneix Pierre, St-Estèphe (Dordogne), inf. 162.
Dangu Louis, St-Just-du-Marais (Oise), inf. 350.
Desmonceaux Jean, Poule (Rhône), inf. territ. 54.
Drode Ernest, Quevauvillers (Somme), inf. 350.
Dailly Oscar, Froyelle (Somme), inf. 287.
Du Moulin de la Breteche Jean, Tercey (Orne), serg., art. 44
Dupouy Jean, Ségos (Gers), sergent, génie 2.
Dupeux Jules, Boisse-par-Marsais (Charente-Inf.), inf. 287.
Fransquin Elie, Reims (Marne), inf. 350.
Ferry Lucien, Anors (Nord), inf. 350.
Flosse Victor, Labry (Meurthe-et-Mos.), sergent, art. 5.
Forget Paul, Asfeld (Ardennes), sergent, art. 5.
Giron Jean, Miramont (Lot-et-Garonne), inf. 298.
Gaulmy Antoine, St-Colomb (Lot-et-Garonne), inf. 298.
Gavoury Prudent, Notre-Dame-du-Thil (Oise), inf. 350.
Guilhem Gabriel, Paris, inf. 274.
Godard Gaston, Fresne-Tilaloy (Somme), inf. 287.
Germain Eugène, Mallemort (Bouches-du-Rh.), inf. 162.
Granger Fernand, Cordon-Grisy (Sne-et-Marne), serg., inf. 101
Gazzola Adolphe, Boulogne (Seine), adj., inf. 101.
Guyon Marcelin, Grenade (Hte-Garonne), inf. 206.
Hervé Désiré, Marray (Indre-et-Loire), inf. 162.
Hercouet Joseph, Corseul (Côtes-du-Nord), inf. 94.
Kérourédan François, Pont-Croix (Finistère), inf. 287.
Lecocq Léon, Craywick (Nord), inf. 162.
Labadie Adrien, Ladeveze-Rivière (Gers), inf. 162.
Labbé Raymond, Rahart (Loir-et-Cher), inf. 350.
Labouesse Emile, Mazirat (Allier), inf. 350.
Lefebvre Jean, Waziers (Nord), inf. 347.
Le Roux Pierre, Penhars-par-Quimper (Finistère), inf. 287.
Miraben Pierre, Clainac (Lot-et-Garonne), inf. 288.
Mauran Louis, Mezel (Basses-Alpes), inf. 162.
Moisset Alphonse, Campouriez (Aveyron), inf. 162.
Mercier Jean, Lille (Nord), inf. 162.
Moneuse Charles, Lesquielles (Aisne), inf. 151.
Neel Marcel, Caen (Calvados), cap., inf. 24.
Philippon François, Mas-d'Agenais (L.-et-Garonne), inf. 288.
Pascalis Jean, La Poux-d'Allos (Basses-Alpes), inf. 162.
Pigus Louis, St-Léger (Alpes-Maritimes), inf. 162.
Pridoux Georges, Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Cal.), inf. 162.
Potin Maurice, Corbreuse (Seine-et-Oise), inf. 350.
Prévost Charles, Berneuil-sur-Aisne (Oise), cap., inf. 350.
Pichavant Alain, Mahalon-Pont-Croix (Finistère), inf. 287.
Raynaud Ismaël, La Verdière (Var), inf. 162.
Rebeyren Guirand, Tourtrés (Lot-et-Garonne), inf. 288.
Salot Marius, Manosque (Basses-Alpes), cap., inf. 3.
Sarrade Jean, Agen (Lot-et-Garone), inf. 288.
Simon Jules, Levécourt (Hte-Marne), cap., inf. 94.
Saint Firmin Léonard, Versailles (Seine-et-Oise), inf. 350.
Testut Adrien, Saintoin (Somme), inf. 162.
Trotabas Marius, La Mure (Basses-Alpes), inf. 162.
Thirion Raymond, Paris, cap., inf. 274.
Taillandier Edmond, Paris, inf. 356.
Tanquart André, Paris, inf. 129.
Vilaine Francis, Paris, inf. 356.
Vivien Georges, Paris, inf. 294.
Vaudenay Agénor, Lindry (Yonne), inf. 79.
Veyrier André, Pernes (Vaucluse), inf. 163.
Vasseur Georges, Noyelle-sur-Mer (Somme), inf. 350.
Amand Hubert, Ambrières (Mayenne), inf. 54.
Barbier Alfred, Cavron (Pas-de-Calais), inf. 162.
Caperau Etienne, Meumec (Tarn-et-Garonne), inf. 24.
Dodard Emile, Buais (Manche), inf. 24.
Achard Joseph, Moras (Drôme), inf. 340.
Allais René, Paris, chass. 121.
Berton Louis, Mâcon (Saône-et-Loire), serg., chass. 121.
Brière Maurice, Neuillé (Indre-et-Loire), inf. 39.
Dounies Guillaume, Bassignac (Corrèze), inf. 65.
Dorchies Emile, Fretin (Nord), inf. 340.
Eutrope Etienne, Ancy (Rhône), inf. 340.
Fricotteaux Marc, Verpel (Ardennes), chass. 121.
Jay Jean, St-Heand (Loire), inf. 340.
Latour Camille, Paris, serg., inf. 340.
Moreau Léon, Verneuil (Marne), chass. 106.
Marcon Jean, Auchères (Rhône), inf. 121.
Maquin Fernand, Soissons (Aisne), chass. 121.
Ometz Jean, Paris, chass. 121.
Paillaret Charles, Albon (Drôme), cap., inf. 340.
Ayoul Mathurin, St-Gondard (Morbihan), inf. 116.
Bergougnoux Louis, Issendolu (Lot), sect. 17.
Boudol François, St-Priest (Puy-de-Dôme), sect. 18.
Bru Pierre, Vannes (Morbihan), inf. 79.
Barthée Martial, Revest (Basses-Alpes), inf. 151.
Bugnon Clovis, Boullare (Oise), inf. 350.
Bertin Louis, St-Trajou (Hte-Garonne), inf. 296.
Blais Pierre, St-Aignan (Loire-Inter.), inf. 79.
Bouanchaud René, St-Colombin (Loire-Infér.), tiraill. 1.
Chovet Jacques, St-Genis-Terre-Noire (Loire), sect. 14.
Challeix Léonard, Derrier (Puy-de-Dôme), inf. 350.
Chassaing Annet, St-Maurice (Puy-de-Dôme), inf. 350.
Coulon René, Lille (Nord), inf. 78.
Cadie Pierre, Prenessaye (Côtes-du-Nord), inf. 79.
Croquevielle Louis, Paris, inf. 366.
Carpentier Achille, St-Germer (Seine-Infér.), inf. 350.
Cherrier Louis, Herry (Cher), inf. 162.
Chillâtre Germain, Williers (Ardennes), inf. 350.
Depussay Paulin, Dinville (Eure-et-Loir), inf. 101.
Delaunay Georges, Paris, sect. 13.
Dussaux Henri, Montauban (Hte-Garonne), inf. 63.
Desbans Marcel, St-Vaubourg (Ardennes), serg., inf. 366
Colombain Jean, Marseille (Bouches-du-Rhône), inf. 350.
Debray Stephen, Domart (Somme), inf. 350.
Dumas Joseph, Sauxillanges (Puy-de-Dôme), inf. 350.
Dumont Louis, Bôna (Nièvre), inf. 287.
Dubrulle Constant, Aniche (Nord), serg., inf. 366.
Debrye Louis, Bresles (Oise), inf. 350.
Ficheux Georges, Jouy-sous-Thelle (Oise), inf. 350.
Fritte Ferdinand, Châlons (Marne), inf. 350.
Guilbert Alfred, Catigny (Oise), inf. 350.
Gustin Elie, Camp-de-Châlons (Marne), inf. 350.
Fiévet Charles, Roubaix (Nord), cap., inf. 116.
Ferrand Jules, Banquet (Tarn), inf. 296.
Ferré Louis, Lacourt (Ariège), inf. 296.
Garric Joseph, Moyrazès (Aveyron), inf. 142.
Gilabert Louis, Beaumont (Hte-Garonne), inf. 296.
Gabarrot Frédéric, Coueilles (Hte-Garonne), inf. 296.
Geneix Aventin, Beauregard (Puy-de-Dôme), inf. 36.
Hacquin Emile, Rambercourt (Meuse), inf. 366.
Jouve Antoine, Vazeilles (Hte-Loire), inf. 350.
Julien Alfred, Clichy (Seine), inf. 94.

(A suivre.)

---

nos lignes. Malgré ces violents combats, nous avons avancé notre front dans ces parages. Plusieurs petits raids heureux ont été exécutés au cours de la nuit sur d'autres points de notre front et nous avons pénétré dans des tranchées ennemies en de nombreux endroits.

La situation demeure, en général, sans changement. Des attaques à la grenade, déclanchées par l'ennemi dans la région de Flers, ont complètement échoué. Un drachen allemand a été abattu en flammes. Un de nos aéroplanes n'est pas rentré.

Londres, 22 septembre 1916, midi 30 et 11 h. soir.

Au Sud de l'Ancre, nous avons avancé, au cours de la nuit, sur un front d'environ seize cents mètres et enlevé deux lignes de tranchées entre Flers et Martinpuich. Notre front s'étend actuellement en ligne droite au Nord de Flers et de Martinpuich. La nuit dernière, nos troupes ont pénétré dans les tranchées allemandes au Sud d'Arras, ont fait un certain nombre de prisonniers et infligé des pertes à l'adversaire. Au Nord de Neuville-Saint-Vaast, nous avons fait exploser un fourneau de mine dont l'entonnoir a été occupé.

Aujourd'hui, l'artillerie a montré, de part et d'autre, une très grande activité. Au cours d'un certain nombre d'engagements secondaires, nous avons amélioré nos positions, et poussé des détachements dans différentes directions. L'aviation a été très active hier. Au cours de combats aériens, deux appareils ennemis ont été détruits ; un autre a dû atterrir avec des pertes.

Autour de la Guerre

UNE ENTREVUE AVEC LE KRONPRINZ RUPPRECHT DE BAVIÈRE.

Un journaliste américain, représentant les journaux du trust Hearst, a rendu visite, le 7 septembre, au Kronprinz Rupprecht de Bavière, qui commande en chef les troupes allemandes dans la région de la Somme. Le récit qu'il a envoyé à ses journaux, a été supprimé en route par la censure anglaise. M. William Bayard Hale a donc expédié son compte-rendu par sans-fil.

Après avoir tracé le portrait du feldmaréchal Prince Rupprecht de Bavière, M. Hale relate, sans autorisation expresse, dit-il, quelques propos du Prince sur la grande bataille que livre son armée :

« Vous avez eu le bonheur ou la douleur d'assister, ces trois jours derniers, aux combats tragiques qui caractérisent le suprême effort désespéré de l'Entente, en vue de briser notre organisation de défense. Mes officiers vous ont expliqué ou vous expliqueront la façon dont nous jugeons ici le résultat de cet effort. Notre terrain perdu, vous pouvez le constater *à la loupe* sur la carte. *Mais nos ennemis ont subi des pertes formidables en vies humaines, lesquelles sont autrement précieuses. Ils ont payé largement et comptant chaque pied de terrain que nous leur avons cédé. A ce prix, nous leur en céderons encore, s'ils en veulent.* Nous autres Allemands sommes parfaitement en état de combler les vides dans nos rangs. Nous disposons d'une réserve d'officiers et de soldats, que nous n'avons pas encore entamée. Nous ne sommes pas obligés, comme les généraux de l'Entente, de jeter sur le front de combat proprement dit des recrues insuffisamment instruites.

« Nous ignorons si cet effort sera le dernier de nos ennemis. Nous avons pris comme mesure de leur force leurs suprêmes possibilités et, *quoi qu'ils fassent, nous sommes prêts à y parer.*

« Dans l'intérêt des milliers d'hommes que coûterait en vain toute nouvelle attaque, nous voudrions toutefois que la leçon profitât aux adversaires. Au point de vue de notre patrie, cela nous importe peu. Nous pourrions même désirer qu'ils commettent de nouvelles folies. Pendant les dernières semaines, vous avez visité notre front. Vous avez traversé toute la contrée qui s'étend jusqu'à notre base. Vous aurez constaté que nos organisations défensives sont complètement imprenables et que nos préparatifs sont largement suffisants. Si vous faites savoir à vos amis d'Angleterre ce que vous avez vu, vous aurez peut-être servi la cause de l'humanité. Nous sommes attristés d'être obligés de réclamer le terrible tribut de souffrance et de mort qui s'écrit en lettre de sang dans le livre de l'Histoire. Mais si nos ennemis s'obstinent à vouloir posséder quelques hectares de plus de ce terrain sanglant, je crains qu'il ne leur faille payer le prix amer. »

NOUVEAU RAID DE ZEPPELINS SUR L'ANGLETERRE.

Berlin, 26 septembre 1916 (officiel).

Dans la nuit du 25 au 26 septembre, une partie de nos dirigeables de marine bombarda le port de guerre anglais de Portsmouth, des places fortifiées à l'embouchure de la Tamise, de même que des installations industrielles d'importance militaire et des installations de chemin de fer du centre de l'Angleterre, entre autres York, Leeds, Lincoln et Derby ; de nombreuses bombes explosives et incendiaires ont été jetées avec visible succès. Les dirigeables sont rentrés indemnes, malgré une forte contre-action.

Londres, 26 septembre 1916.

Reuter annonce : 7 dirigeables visitèrent la nuit dernière et ce matin l'Angleterre. Les côtes du Sud, de l'Est et du Nord-Est furent attaquées. Le but principal de l'attaque étaient les centres industriels des Midlands du Nord. Jusqu'ici, aucun rapport ne nous est parvenu signalant des dégâts dans des usines ou des installations d'importance militaire.

Londres 26 septembre 1916 (officiel).

Le lundi 25 septembre, entre 10 h. ½ du soir et minuit, plusieurs dirigeables franchirent la côte de l'Est et du Nord-Est. Dans diverses localités des Comtés septentrionaux et du Nord du Midland des bombes auraient été jetées. D'autres dirigeables furent signalés à la côte Sud. Jusqu'ici aucun dégât ni aucune perte de vie humaine n'ont été signalés.

Un communiqué officiel postérieur ajoute que quelques dégâts et quelques pertes de vies humaines ont été signalés.

LE DEUXIÈME SOUS-MARIN MARCHAND ARRIVE EN AMÉRIQUE.

Londres, 26 septembre 1916.

L'Agence Reuter annonce : Un remorqueur américain a reçu l'ordre de se rendre à Montauk-Point, pour remorquer jusqu'à New-London (Connecticut) un sous-marin marchand allemand.

NAVIRES COULÉS.

Madrid, 26 septembre 1916 (Agence Havas).

Un sous-marin austro-hongrois coula le brick italien « *Garibaldi* » (1,374 tonnes brutes), dont l'équipage a été sauvé. Le vapeur anglais « *Charterhuse* » (3,011 tonnes), le vapeur norvégien « *Burjord* » et le navire italien « *Vega* » (3,026 tonnes) ont également été torpillés. Les équipages ont été sauvés.

L'AMÉRIQUE ET L'ANGLETERRE.

D'après un télégramme particulier de la « *Gazette de Francfort* », on a été péniblement étonné dans les cercles gouvernementaux de Washington en apprenant que le ministre anglais Lloyd George a déclaré ouvertement au Parlement que le gouvernement britannique use des informations recueillies dans les lettres qui passent sa censure *non seulement pour ses buts militaires, mais encore pour ses intérêts commerciaux.*

La presse américaine témoigne d'un mécontentement croissant contre l'Angleterre.

FAUSSE INFORMATION ANGLAISE.

Un communiqué anglais de la station de Poldhu a signalé un incendie dans les hangars de dirigeables à Francfort sur le Mein, affirmant que 4 dirigeables et 50 avions auraient été victimes de cette prétendue catastrophe.

Cette nouvelle a particulièrement intéressé les habitants de Francfort, qui ont pu constater de leurs propres yeux qu'elle est de pure invention, du premier jusqu'au dernier mot.

UN EXPLOIT D'AVIATEURS ALLEMANDS.

Berlin, 26 septembre 1916.

La « *Norddeutsche Allgemeine Zeitung* » écrit :

D'après un radiogramme de l'*Agence Wolff* de New-York le « *New-York Times* » a publié, le 5 septembre, une information dont l'authenticité est garantie par l' « *Universal Press Association* » de New-York et dans laquelle est citée une lettre de M. King, membre du Parlement anglais. M. King écrit que, le 16 août, une formidable explosion s'est produite dans un dépôt de munitions derrière les lignes anglaises en France. La perte en munitions est évaluée à 25 millions de dollars (soit 125 millions de francs).

D'après des indications de source officielle nous sommes en mesure d'ajouter les renseignements suivants : Un des plus grands dépôts anglais de munitions se trouvait installé, après un travail de plusieurs mois, près d'Auruicq (16 kilomètres au Sud-Est de Calais). Il comprenait des douzaines de magasins et de hangars de toutes grandeurs, avec de vastes installations de chemin de fer où les trains de munitions arrivaient incessamment pour remplir l'énorme dépôt.

Lorsque, d'après les constatations de nos aviateurs, les constructions furent complètement terminées et les magasins remplis de munitions, une attaque fut entreprise par nos escadrilles d'aviateurs, dans la nuit du 20 au 21 juillet, avec un succès complet. *Tout cet énorme dépôt de munitions sauta jusqu'au dernier hangar.* De profonds entonnoirs ainsi que d'énormes champs de ruines marquent la place. D'excellentes photographies d'aviateurs qui ont été prises avant et après le bombardement permettent de juger sur l'importance de cette œuvre de destruction. Bien que M. King ait indiqué comme date de l'explosion le 16 août, il faut cependant admettre qu'il s'agit de l'attaque contre le dépôt d'Audruicq. Si toutefois il y avait eu, ce jour-là, une autre explosion, la perte des Anglais n'en serait que plus grande.

SUR LE FRONT ROUMAIN.

Berne, 26 septembre 1916.

Le « *Temps* » mande de Bucarest que le pont du Danube près de Cernavoda a été atteint lors de la dernière attaque aérienne. Les bombes n'auraient causé que des dégâts peu importants.

Berlin, 27 septembre 16916.

D'après divers renseignements parvenus aux journaux, *le général Pau aurait pris le commandement en chef des troupes russes et roumaines dans la Dobroudja.*. Le général Ivanoff, ne voulant pas collaborer avec le général Pau, serait parti pour le front Nord.

EN GRÈCE.

On sait que, ne pouvant décider le gouvernement légitime d'Athènes à se soumettre à ses volontés, l'Entente a choisi une autre voie pour arriver à ses fins. Elle « organise » des troubles partout où elle le peut. Sous sa protection un comité révolutionnaire s'est formé à Salonique et déjà les journalistes de l'Entente parlent ouvertement du plan de créer un Etat de Salonique autonome. On mande au « *Corriere della Sera* » que l'intention du comité révolutionnaire de proclamer l'autonomie de la Macédoine, en remettant le pouvoir à Vénizélos, va encore compliquer la question balkanique. A vrai dire, les vénizélistes révolutionnaires sont en petite minorité, mais ils comptent sur les troupes révolutionnaires et sur l'armée de Sarrail.

L'auteur de l'article voit dans l'action révolutionnaire une menace de désaccord entre Alliés, après la conclusion de la paix.

On mande finalement que Vénizélos aurait annoncé sa prochaine arrivée à Salonique pour prendre en main la direction du mouvement révolutionnaire. L'ancien ministre a quitté Athènes en compagnie de l'Amiral Conduriotis. On croit qu'il se rendra également à Crète, à Chios et à Mytilène.

NOUVEAUX COMBATS EN WOLHYNIE.

Les attaques russes, exécutées par des masses formidables contre le front austro-allemand en Wolhynie continuent toujours avec le même acharnement, les mêmes pertes monstrueuses (voir la « *Gazette* » du 23 septembre) et le même insuccès. Un feu roulant, de deux jours précéda les nouveaux assauts du 21 septembre, qui ne réussirent qu'à refouler légèrement la ligne au Nord de Korytnica. Par une contre-poussée vigoureusement menée, tout le terrain perdu fut de nouveau regagné par les troupes austro-allemandes, qui tiennent de nouveau en main Szelwow, Sviniuchi, ainsi qu'une partie de Korytnica. L'importance que les Russes attachaient à cette entreprise ressort du fait qu'ils ont de nouveau employé les troupes de la garde. Celle-ci, après avoir été complétée par des troupes de réserve, a encore subi de nouvelles et très graves pertes. Des prisonniers racontent qu'un des régiments de la garde a été complètement anéanti avec ses réserves. D'autres prisonniers racontent que les officiers qui cherchent à se dérober à l'assaut sont immédiatement dégradés. Des officiers capturés confirment que les Russes bombardent leurs propres tranchées, pour faire avancer leurs troupes d'assaut. Ces officiers avouent même très franchement que les hommes, même ceux de la garde, sont chassés de leurs tranchées à coups de cravaches et de pistolets, dès qu'ils n'en sortent pas immédiatement lorsque l'assaut est commandé. Le recrutement de l'armée est déjà arrivé au point que l'on fait appel aux jeunes gens de 17 ans. Ces jeunes recrues sont en partie déjà sous les drapeaux et en voie d'instruction.

LA CONFÉRENCE SCANDINAVE.

On vient de publier à Christiania la note suivante au sujet de la conférence des ministres scandinaves :

Les trois pays sont d'accord relativement au maintien de la neutralité loyale et impartiale pendant la guerre mondiale actuelle.

La violation des droits et des intérêts des Neutres de la part des puissances belligérantes, ainsi que les difficultés d'ordre commercial et politique qui en sont résultées pour les Neutres (il s'agit du blocus anglais. — La Réd.), ont été soumises à un examen approfondi qui a amené un accord au sujet d'une collaboration plus étendue. Une attention particulière a été consacrée à la destruction ou à la retenue de navires et de chargements neutres, ainsi qu'aux conséquences résultant des listes noires dressées par les belligérants (c'est-à-dire l'Angleterre. — La Réd.). Sous ce rapport on s'est mis d'accord en vue d'un allègement réciproque de la politique commerciale et pour que des communications soient échangées, partiellement par les gouvernements, partiellement par les autorités intéressées, au sujet des mesures commerciales et politiques des trois pays et au sujet de l'intervention contre l'espionnage commercial.

En vue de maintenir les intérêts politiques et commerciaux après la guerre, on prendra dans les trois pays des mesures préparatoires, en collaboration avec les organes auxquels l'incident a été confié ou sera confié.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/feldztggazarden1916/0572